

## VISUEL DU FESPACO 2023 : REGARD DE LA SÉMIOLOGIE VISUELLE

*Visual of Fespaco 2023: view of visual semiotics*

**FIDÈLE TIAMASSA**

Université Joseph Ki-Zerbo, Laboratoire Langue Discours et Pratiques artistiques  
(LADIPA)

Email: [fideletiamassa@gmail.com](mailto:fideletiamassa@gmail.com)

ORCID iD: <https://orcid.org/0009-0003-4259-6797>

### RÉSUMÉ

Les pays africains vivent des crises plurielles. Leur conséquence est la plombée des processus de développement. La résolution de ces crises nécessite des questionnements scientifiques qui proposent des clefs pour leur gestion définitive. Cette réflexion sur le visuel du Fespaco 2023 au moyen de la sémiotique visuelle s'inscrit dans cette perspective. Notre objectif, premièrement, est de démontrer que ce visuel convoque l'histoire africaine en situation de crise. Deuxièmement, il s'agit de prouver que les éléments du visuel constituent en eux-mêmes des clefs de résolution des crises en Afrique. Les ressources pour les résorber sont endogènes et il y a lieu de les scruter pour en dégager la quintessence. Pour cela, la sémiotique visuelle est adaptée à l'analyse des différentes composantes du visuel. Il sera question de décrire les constituants du visuel, de prendre en compte leur contexte d'existence et de production, et les interpréter. Cette démarche s'appuie sur trois niveaux du signe : iconique, plastique, et linguistique. Leur mise à contribution donne des résultats probants quant au contenu du visuel. L'on retient que les crises que vivent les pays africains ont existé de par le passé, et des solutions endogènes ont été des solutions de paix. Le recours aux valeurs africaines dont la résilience, la solidarité, constituent les clefs de résolution durable des crises multiformes. C'est de cette façon que l'Afrique pourra redorer son blason après des siècles d'occupation culturelle, économique, militaire.

Mots-clés : Sémiotique ; Afrique ; Crise ; Solution endogène.

### ABSTRACT:

African countries are experiencing multiple crises. Their consequence is the lead of development processes. The resolution of these crises requires scientific questions which propose keys for their definitive management. This reflection on the visual of Fespaco 2023 by means of visual semiotics is part of this perspective. Our objective, first, is to demonstrate that this visual summons African

history in a crisis situation. Secondly, it is a question of proving that the elements of the visual are in themselves keys to resolving crises in Africa. The resources to reduce them are endogenous and it is necessary to scrutinize them to identify their quintessence. For this, visual semiotics is adapted to the analysis of the different components of the visual. It will be a question of describing the constituents of the visual, taking into account their context of existence and production, and interpreting them. This approach is based on three levels of the sign: iconic, plastic, and linguistic. Their involvement gives convincing results in terms of the content of the visual. We remember that the crises experienced by African countries have existed in the past, and endogenous solutions have been peace solutions. Resorting to African values, including resilience and solidarity, is the key to a lasting solution to multifaceted crises. This is how Africa will be able to restore its image after centuries of cultural, economic and military occupation.

Keywords : Semiotics ; Africa ; Crisis ; Endogenous solution.

## Introduction

La 28<sup>e</sup> édition du Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou (Fespaco) s'est tenue dans un contexte particulier qui n'est rien d'autre que celui de la crise sécuritaire que connaît le pays organisateur, à savoir le Burkina Faso. À l'instar de ce pays, nombreux d'autres pays, dont le Mali, pays invité d'honneur, vivent cette crise sécuritaire avec à la marge des micro-crisis qui ne sont pas sans impact sur leur développement. La tenue de cette édition était donc un défi à relever à plus d'un titre. Le cinéma est un art qui se met au service des processus de développement en proposant des solutions aux défis sociétaux. C'est certainement au regard de cette importance que la thématique de cette édition formulée comme suit : « Cinémas d'Afrique et culture de la paix » prend en compte, sinon met au cœur de ce festival biennal la préoccupation de la paix. Le cinéma transcende alors la palette de simple art qui donne de voir des images, pour être celui qui pousse à la réflexion et au changement. Il se rend ainsi utile à la société en jouant plusieurs rôles congénitaux. Comme à l'accoutumée, à quelques jours de la grand-messe du cinéma panafricain, la délégation générale du Fespaco a dévoilé le visuel de cette 28<sup>e</sup> édition de la biennale du cinéma africain pour annoncer les couleurs de l'événement. Le visuel vient ainsi pour rendre compte de l'aspiration de l'événement à plusieurs niveaux. C'est une œuvre d'art plastique qui se met au service du cinéma africain pour porter un message, sinon pour contenir du sens au pluriel.

Pour alors dégager du sens dans ce visuel, nous proposons une analyse sous l'égide de la sémiotique visuelle autour du sujet suivant : visuel du Fespaco 2023 : regard de la sémiotique visuelle. Pour aborder ce sujet, une gymnastique de questionnaires pour saisir la problématique est indispensable. Alors, comment le sens est-il noué dans ce visuel du Fespaco 2023 ? Quels sens l'icône de la femme en gros plan revêt-elle ? Comment la paix est-elle annoncée au travers de ce visuel ? Quel message transmet-il aux festivaliers ? Notre objectif principal consiste à saisir du sens dans ce visuel. Des objectifs spécifiques se dégagent de ce fait. Il est question premièrement de démontrer que ce visuel convoque l'histoire africaine en

situation de crise en mettant la femme au cœur de l'action. Deuxièmement, il s'agit de prouver que les éléments du visuel constituent en eux-mêmes des clefs de résolution des crises que vivent les pays d'Afrique en général, donc en menant vers la paix. Après une ébauche théorique sur la sémiotique visuelle, la tâche consistera à chercher la signification des différents éléments visuels en présence sur l'image.

## 1. Théorie et méthode

Pour un bon déroulement de l'analyse, il sied de faire un arrêt sur les notions théoriques et méthodologiques. Il s'agira d'une brève clarification des concepts théoriques et de leur application méthodologique. Après avoir élucidé l'approche théorique, nous présenterons la méthodologie à appliquer dans cette étude.

### 1.1. Approche théorique

Dans sa quête permanente du sens dans les objets qui entourent l'homme, la sémiotique est parvenue à se doter d'outils adéquats qui lui permettent de les investiguer. Si au départ elle était consubstantiellement littéraire, elle va se développer afin de prendre en charge des objets construits avec des éléments de langage non-verbal. C'est pourquoi elle approchera le signe visuel au moyen de la théorie de la sémiotique visuelle conçue à cet effet.

La sémiotique visuelle est cette branche qui s'intéresse aux signes qui s'observent par le moyen visuel. Il s'agit notamment des images ; autrement, des icônes. L'image est considérée aux yeux de cette théorie comme étant un langage non-verbal que l'on peut saisir et en déceler le message. Elle porte ainsi des sens à plus d'un titre. C'est pourquoi dans l'avant-propos de *Sémiologie du langage visuel*, Saint-Martin (1987) annonçait que les représentations visuelles sont des pratiques sémiotiques qui portent des significations plurielles du fait qu'elles sont des langages. L'image est donc un condensé de sens qu'il sied de disséquer sous l'égide de théories sémiotiques avisées.

La sémiotique visuelle est mise au point par le Groupe  $\mu$ <sup>123</sup>. Elle a été formalisée avec la publication de *Traité du signe visuel : pour une rhétorique de l'image*. La parution de cet ouvrage consacre la naissance d'une théorie formalisée dans tous ses contours et prête à être appliquée aux objets d'étude tels les images, les affiches et bien entendu les visuels. Le Groupe  $\mu$  postule, et selon la sémiotique visuelle qu'il a développée, qu'une image comporte deux types de signes visuels. Il s'agit du signe iconique et du signe plastique. Barthes (1964), dans le cadre de l'analyse publicitaire, prend en compte la dimension linguistique du signe en se référant aux travaux de Saussure (1949). Ce sont donc trois types de signes à considérer sur un visuel ou une image afin de mieux saisir sa quintessence. Ces trois types de signes sont forcément complémentaires, car de leur combinaison découle la signification. Mais pour qu'une analyse soit pertinente, il sied d'approcher individuellement chacune des dimensions de signes avant d'établir le

<sup>123</sup> Centre d'études poétiques de l'Université de Liège en Belgique.

rapport qui les lie. Cela est spécifié par le Groupe  $\mu$  : « On ne pourra parler avec pertinence du rapport de l'iconique et du plastique qu'après les avoir posés chacun dans son individualité » (Groupe  $\mu$ , 1992, p. 116). Les deux, sinon les trois pris individuellement sont à même de produire du sens, mais leur mise en commun est plus pertinente. L'un ne dépend donc pas forcément de l'autre. Il le complète. Dans une image, l'iconique, le plastique et le linguistique sont des faces différentes d'une même pièce. Le Groupe  $\mu$  est on ne peut plus clair à ce propos :

Il faut signaler également un résultat théorique indirect très important : l'existence de la relation icono-plastique fournit une preuve de l'autonomie du plastique par rapport à l'iconique. En fait, plastique et iconique sont ici l'adjuvant l'un de l'autre. Le plastique, en tant qu'il est phénoménologiquement le signifiant du signe iconique, permet l'identification de l'iconique. À son tour l'iconique, une fois identifié, permet d'attribuer un contenu aux éléments plastiques étrangers aux types iconiques. Ce dernier processus démontre une fois de plus que le signe plastique est bien un signe, et plus précisément l'union d'une expression et d'un contenu. (Groupe  $\mu$  1992, p. 361)

Qu'est-ce que le signe iconique ? Qu'est-ce que le signe plastique ? Et qu'est-ce que le signe linguistique ? Il est certain que la définition de ces trois types de signes n'est pas aisée au regard de la complexité sémantique qu'ils revêtent. Les auteurs du « Traité du signe visuel » sont néanmoins arrivés à fixer une définition distinctive entre les deux premiers à laquelle nous nous accrocherons dans le cadre de cette réflexion. En effet, après plusieurs tentatives d'établir une distinction entre le signe iconique et le signe plastique à travers des exemples pratiques, ces auteurs sont parvenus à retenir ceci : « Pour l'instant, contentons-nous d'avancer que le signe plastique signifie sur le mode de l'indice ou du symbole, et que le signe iconique a un signifiant dont les caractéristiques spatiales sont commensurables avec celles du référent » (Groupe  $\mu$  1992, p.123). En d'autres mots, le signe plastique renvoie aux éléments de l'image qui forment des indices ou des symboles sur l'image à analyser et le signe iconique est la représentation de ce qui n'est pas présent et en constitue le référent.

Sur une image ou un visuel, les formes, les couleurs et la texture sont des éléments constitutifs du signe plastique. La forme prend en compte la dimension, la position et l'orientation comme des composantes. La couleur, elle, est considérée sous l'angle de la dominance, de la brillance, de la saturation. La texture implique les éléments, leur répétition et leur rythme. Ces éléments n'ont cependant pas de significations constantes. Elles varient d'un contexte à un autre, d'une culture à une autre ou même d'un objectif à un autre.

Quant au signe iconique, il peut être défini comme un élément figuratif identifiable renvoyant à un objet réel. Il a une fonction de renvoi vers son référent. C'est la représentation d'un objet réel. De toute évidence, l'image et son objet entretiennent des liens. Goodman distingue dans l'iconicité deux relations : celles de ressemblance et de représentation (Groupe  $\mu$  1992, p. 143). Le signe iconique est en réalité le produit d'une triple relation entre trois éléments : le signifiant iconique, le

type, le référent à en croire les concepteurs de la théorie du signe visuel.

Enfin, il y a la dimension linguistique du signe qui vient comme un complément aux deux premiers. Cette dimension est l'ensemble des mots écrits pour venir en appui aux éléments iconiques et plastiques. Cette dimension est la plus accessible. Le signe linguistique peut être approché sous l'angle de la police, de la couleur, de la taille, des formes, etc. Ainsi, chacune de ces trois dimensions de signes contribue à la génération du sens d'une image ou d'un visuel. Quelle est de ce fait la méthode d'approche d'un objet de ce type ?

## 1.2. Méthode

Dans la démarche méthodologique, il s'agira pour nous de décrire le visuel du Fespaco 2023 en présentant chacun des éléments y figurant. Il s'agira premièrement des signes iconiques, c'est-à-dire tous les éléments visibles et associables à des référents dans le réel. Ensuite, il sera question de repérer les signes plastiques qui pourraient être des mises en forme, des couleurs, le cadrage, les lignes de force et tout autre élément plastique qui y apparaît. Enfin, les expressions, les mots, les slogans, les thématiques et tout autre signe de cette catégorie figurant sur le visuel sera décrit pour la dimension linguistique.

Après cette gymnastique descriptive, nous procéderons à une interprétation des différents signes en présence afin de dégager la portée sémiotique de ce visuel. L'analyse se fera dans un jeu de va et vient entre les dimensions de signes tout en les organisant selon les sous-thèmes qui seront développés. Elle ne concernera pas isolément chacune des dimensions, mais procèdera par leur combinaison afin de mettre en exergue leur complémentarité qui constitue leur pertinence.

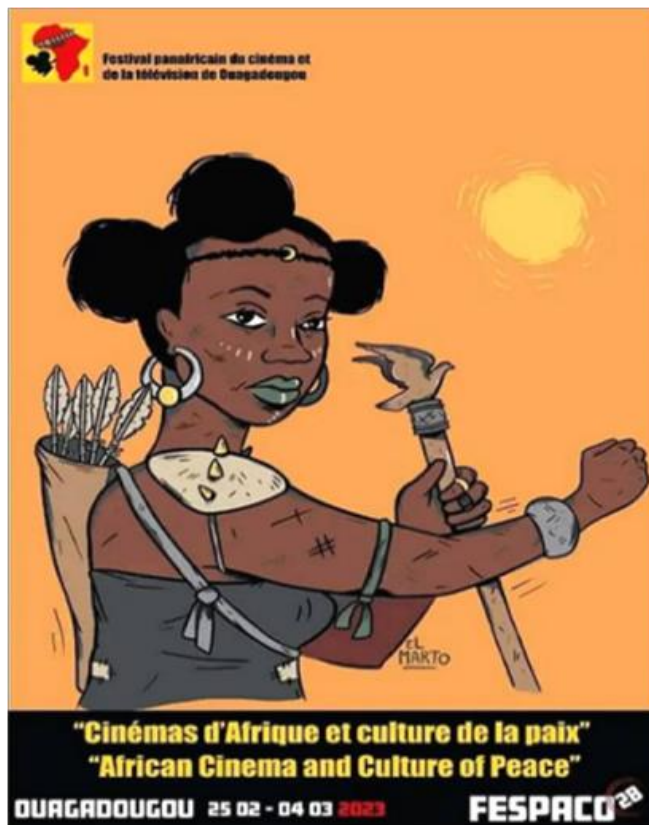
## 2. Approche descriptive du visuel

L'observation minutieuse de ce visuel donne de voir plusieurs signes qui y sont incorporés, chacun selon sa catégorie. Les repérages permettront de mieux les prendre en charge dans l'analyse et l'interprétation.

### 2.1. Éléments iconiques

Sur ce visuel, il y a plusieurs signes iconiques. Le premier et le principal est l'image d'une femme à l'allure d'une amazone africaine. L'armure qu'elle porte en est la preuve. D'un regard vif, un poing droit formé, avec dans sa main gauche un sabre au pommeau duquel se tient une colombe prête à s'envoler, cette image peut être associée à l'image des guerrières qui ont marqué l'histoire africaine. Dans son dos, elle porte un carquois plein de flèches. À l'angle supérieur gauche de l'image, l'on peut percevoir le logo du Fespaco qui n'est rien d'autre que la carte de l'Afrique tenue par une colombe. Enfin, l'on aperçoit un soleil levant à l'horizon.

**Figure 1 :** *Visuel du Fespaco 2023, AFRICINÉ.org, 2023*



## 2.2. Éléments plastiques

L'amazone en présence sur ce visuel est dans une position debout. L'on peut donc déduire qu'elle est sur un cheval de combat. Le poing droit est fermé avec un regard dirigé vers l'horizon. L'on peut aussi voir une couleur de fond située entre le jaune et l'orange. Cette couleur rappelle la couleur des dunes de sable au sahel. La chevelure de la femme représentée est noirâtre et elle endosse un corset gris.

## 2.3. Éléments linguistiques

Ce visuel du Fespaco 2023, qui se prête comme le porte-voix de l'institution, donc comme une affiche publicitaire, n'a pas dérogé à la norme publicitaire qui invite à incorporer des éléments linguistiques afin qu'ils complètent les deux dimensions de signes. C'est pourquoi, l'on y voit transcrit en jaune le thème de la 28<sup>e</sup> édition du festival dans deux langues différentes à savoir le français et l'anglais, la date et le lieu de la tenue de l'événement tout aussi transcrits en blanc et rouge, sans oublier l'acronyme de l'institution porteuse du festival et sa signification linguistique en blanc noir.

Autant sont les différents niveaux de signes présents sur ce visuel. Cette description s'offre comme une porte d'entrée dans l'analyse de ce visuel car elle nous permet de saisir tous les signes du visuel.

### 3. Une dune de sens

Le visuel du Fespaco 2023 est un condensé de sens. Il présente plusieurs catégories de signes qui, même pris individuellement, sont porteurs de plusieurs messages. Pour rester dans l'esprit de son contexte de conception, nous nous intéresserons à chaque catégorie en lien avec les autres afin de dégager une sémantique.

#### 3.1. Une plongée dans l'histoire africaine

L'art plastique est à l'honneur avec la conception de ce visuel du Fespaco 2023. Le troisième art se met au service du septième. L'observation minutieuse de ce visuel nous plonge dans le passé historique africain, comme pour rappeler qu'ignorer son passé revient à être sans avenir. En effet, sur ce visuel, nous avons une figure féminine présentée en gros plan. Elle pourrait être associée à deux figures emblématiques de l'Afrique de l'Ouest : la reine Sarraounia du Niger et la Princesse Yennega du Burkina Faso. En effet, la figure féminine en présence sur ce visuel a l'allure d'une amazone, d'une guerrière pleine de détermination et de conviction. Son allure, probablement sur son cheval de bataille, et son regard vif à l'horizon, certainement dirigé vers une armée d'hommes et de femmes dressées devant elle, confortent dans cette position. L'histoire permet alors d'associer cette icône à ces deux personnalités historiques. On sait que Sarraounia a été cette grande guerrière qui a défendu farouchement ses terres contre l'invasion des Touaregs, celle islamique et la pénétration coloniale conduite notamment par Voulet-Chamoine. Quant à Yennega, elle est connue comme l'ancêtre du peuple moaga du Burkina Faso qui avait aussi, avant sa rencontre avec Riyalé, défendu le royaume de son père et contribué à conquérir d'autres royaumes afin de consolider le règne de son père. Ces deux braves femmes ont été des amazones dans leurs différents royaumes en faisant de la souveraineté de leurs peuples leur priorité dans le combat. Des chromèmes sur le visuel sous-tendent cette posture. Il s'agit en clair de la couleur jaune or de l'arrière-plan du visuel. Elle apparaît comme une synthèse de la couleur orange du drapeau du Niger et l'étoile jaune du drapeau du Burkina. De cette manière, un clin d'œil est fait aux deux amazones de ces deux nations en guise de plongée dans l'histoire africaine à travers une image représentative d'un événement continental.

Par-delà, cette mise en avant d'une figure féminine n'est qu'une remise à « Césarine » ce qui est à « Césarine ». En rappel, c'est une femme qui fut la première déléguée générale du Fespaco de 1969 -1970, sans oublier que le plus prestigieux des trophées du festival porte le nom de la princesse Yennega (L'étalon d'or de Yennega). La femme est donc au cœur de ce festival depuis sa création, même si dans les instances dirigeantes, et sur les podiums des trophées elle est absente depuis la 23<sup>e</sup>

édition lors de laquelle l'étalon d'argent est revenu à la réalisatrice algérienne, Djamila Sarahoui avec son film *Yema*. Cette représentation n'est qu'une remise en emphase de la gent féminine, une valorisation qui exprime une volonté de placer la femme là où il faut afin qu'elle joue sa partition pour contribuer au développement de l'Afrique. C'est donc l'expression d'un nouveau départ après le cinquantenaire avec encore la femme en tête. En tant qu'amazone, elle est chargée de mener des combats au nom de la culture dont elle est le premier visage social. Si derrière tout grand homme se cache une grande dame, il est alors vrai que derrière ce grand événement qu'est le Fespaco, se cache la femme africaine.

### 3.2. Une esthétique de la féminité africaine

L'esthétique de la féminité est ici présentée par ce visuel du Fespaco. Les éléments vestimentaires endossés par la figure féminine sur ce visuel rendent compte d'une culture vestimentaire propre à l'Afrique. Aucun accessoire n'est exogène. De son corset à bretelles aux bracelets et bagues qu'elle porte en passant par sa coiffure et ses boucles d'oreilles, sans perdre de vue son maquillage, cette femme africaine, dégage la beauté intrinsèquement africaine, une beauté naturelle sans artifices extérieurs. Au-delà, c'est la femme africaine qui est magnifiée. Par cette actualisation vestimentaire, elle présente l'articulation des pratiques vestimentaires africaines. L'Afrique a une culture vestimentaire qui la distingue et la singularise dans le concert des nations. Elle a sa place et n'a rien à envier aux autres. En tant que terre d'hospitalité, elle est ouverte aux autres cultures, mais elle ne perd pas de vue ce qui constitue son identité réelle.

Le visuel n'occulte pas la dimension économique dans cette représentation de l'Afrique. Au constat, les accessoires d'embellissement endossés par l'amazone sont en grand nombre aux couleurs dorées. D'ailleurs, elle se situe dans un univers dominé par cette couleur jaune or. Cela rappelle la richesse du sous-sol africain, quand on sait qu'elle est l'une des plus abondantes.

### 3.3. L'expression d'une résilience

Il n'est point ignoré que les pays d'Afrique subsaharienne traversent des crises plurielles, lesquelles fragilisent leurs fragments sociétaux et freinent leur développement en général. En ces temps de crise, la résilience est la clef la plus efficiente pour éviter de disparaître en tant que société ou en tant que nation.

En tout état de cause, il ne doit point être question d'abdiquer face aux défis quels qu'ils soient. Cette résilience, à l'allure d'une résistance, est exprimée par cette figure féminine. Son armure en est la preuve. De son épée à son carquois rempli de flèches, en passant par les accessoires de protection tant à l'épaule que sur l'avant-bras, l'on voit une femme prête et déterminée pour le combat. Sa posture, avec à la sortie son poing droit formé de guerrière, comme pour galvaniser une armée de soldats dressée à l'horizon devant elle, et le courage dans son regard, renforcé par le chromème rouge et noir des éléments linguistiques,



sont autant d'éléments indicatifs de l'humeur de guerrière que dégage cette amazone. Comme Sarraounia et Yennega, elle se montre résiliente et n'abdique pas face aux défis du moment. Non seulement elle réunit les armes nécessaires pour sa résilience, mais elle donne cette impression de résister afin d'assurer à sa terre natale la sécurité qu'il faut.

C'est de cette façon que ce visuel, en plus de rendre hommage aux amazones et à la femme africaine d'une façon générale, évoque le contexte de crise sécuritaire dans lequel se tiendra cette 28<sup>e</sup> édition du Fespaco. Cependant, aucune place n'est offerte à l'émoi. C'est un Fespaco de résilience, sinon de résistance en s'inspirant de la résistance à la pénétration coloniale ou de tout autre conquête dont ont été l'objet les terres africaines. Les armes endossées par cette figure féminine sont toutes africaines, comme pour dire que toutes les ressources pour endiguer cette crise sécuritaire que vivent le Burkina Faso et l'Afrique doivent être d'abord endogènes. Les États africains se doivent de puiser dans leurs valeurs culturelles, traditionnelles et coutumières afin de résister à l'envahisseur venu d'« ailleurs ». Le passé est donc convoqué par cette image pour servir au présent et au futur. Les trois boules de cheveux sont indicatrices à ce sujet, représentant chacune les trois entités temporelles qu'elle porte en elle.

Malgré les blessures corporelles qu'elle a reçues et qui ont sans doute eu un effet psychologique, l'amazone demeure solide sur ses appuis face aux velléités de déstabilisation de sa mère patrie. Elle ne lésine point quant à la défense de celle-ci car l'objectif final est de rendre à la descendance la même terre que lui ont léguée ses pères avec ses limites initiales. Sous cet angle cela apparaît comme une apostrophe des forces de défense et de sécurité (F.D.S.) des volontaires pour la défense de la patrie (V.D.P.), et de toute personne physique ou morale contribuant à la défense des terres du Faso. Nonobstant les centaines de morts occasionnées par cette crise et des millions de déplacés internes, les peuples du Burkina et d'Afrique restent debout pour préserver les acquis. Cette figure féminine, représentante de toutes les entités impliquées dans la résolution de la crise sécuritaire, a pour finalité la paix. C'est le message qu'elle transmet et qui corrobore la thématique de la 28<sup>e</sup> édition : « cinémas d'Afrique et culture de la paix ». Son combat n'est tout autre que celui de la paix. L'oiseau représenté sur le pommeau de l'épée, que l'on peut associer à la colombe, en est la symbolique. D'ailleurs, c'est un oiseau déjà en mission du fait de sa posture d'envol. Il porte un message de paix, d'espoir, d'un nouveau départ, d'une renaissance des peuples d'Afrique, à l'image du soleil levant dans le visuel.

### 3.4. Un visuel porteur d'assurance

La combinaison des différentes dimensions de signes en présence dans cette image produit la visée sémiotique escomptée. En plus des éléments iconiques et plastiques, les éléments linguistiques sont tout aussi importants quant à leur

capacité à se rendre accessibles à tous. Sur ce visuel, les signes linguistiques viennent en appoint pour le rendre sémantiquement accessible.

L'on y aperçoit le thème de l'édition 28 en blanc et dans deux langues internationales que sont le français et l'anglais. L'usage de ces deux langues est une volonté manifeste de véhiculer l'information sur la tenue de cette biennale du cinéma africain au-delà des frontières du pays organisateur. Le Fespaco ventile ainsi un message d'ouverture au monde mais aussi d'union sacrée autour de l'événement à travers la combinaison des deux langues. Malgré l'existence de cinémas nationaux dans les différents pays, ce festival s'offre comme une tribune d'unité autour d'un idéal commun. C'est aussi un appel à l'union au plan culturel, un appel lancé à cœur joie et en toute franchise, d'où la couleur de la vérité et de la sincérité.

La présence du logo à l'extrême gauche du visuel renvoie à la paternité de l'institution porteuse de l'événement. L'identité de l'institution et son territoire d'influence sont donc présentés. Au bas de l'affiche, des précisions sont données sur le lieu, la période, l'année et le nombre d'éditions de ce festival biennal. Les couleurs utilisées pour la transcription de ces éléments linguistiques symbolisent la résilience et la résistance de l'événement, malgré les vicissitudes sécuritaires, financières et politiques.

L'ensemble de ces éléments linguistiques combinés aux deux autres éléments, permettent ainsi de saisir le sens à travers ce visuel. L'on comprend alors qu'à elle seule l'image serait limitée dans ce cas précis.

Ce visuel ainsi écrémé, laisse entrevoir une marée de signes qui forment une dune de sens. L'on comprend qu'au commencement de toute œuvre d'art se trouve une intentionnalité créatrice. Ce visuel nous présente au final une Afrique riche de son histoire, une Afrique riche de sa beauté et surtout une Afrique belle de ses richesses.

## Conclusion

L'analyse d'un visuel de ce genre, même sous le regard de la sémiotique visuelle, n'est pas un exercice dont la réussite est donnée d'avance. La complexité vient du fait que le type d'image qu'il est forme différents niveaux de signes. Il sied donc de savoir combiner les signes iconique, plastique et linguistique dans cet exercice. Dans le cadre de cette étude, nous avons opté pour cette démarche afin de présenter au sortir des résultats.

En somme, l'on peut retenir que ce visuel du Fespaco 2023 est une dune de sens. Avec l'icône d'une amazone africaine, autour de laquelle d'autres signes gravitent, l'histoire africaine est convoquée pour servir de référence dans ces circonstances d'insécurité dans lesquelles le festival va se dérouler. Sarraounia et Yennega sont donc au cœur du processus. Ce passé convoqué sert d'un point d'appui pour une résilience et une résistance face aux assauts des ennemis de toute

part, à l'image de ces deux guerrières historiques. De plus, à travers elles, l'Afrique est présentée comme un continent autosuffisant à partir de ses valeurs intrinsèques. C'est pourquoi une esthétique de la féminité africaine est mise en exergue à travers les accessoires d'habillement et d'embellissement de l'icône sur ce visuel. De cette façon, ce visuel recèle du sens et permet de saisir le message d'assurance qu'il transmet à travers les éléments linguistiques en présence.

Cette création artistique est fortement teintée d'intentionnalité. Elle est ainsi parvenue à produire la visée sémiotique escomptée, celle de contribuer à la culture de la paix explicitement annoncée dans la thématique de cette 28<sup>e</sup> édition et de rassurer l'opinion de l'intérêt accordé à la question sécuritaire, toute chose qui assure aux festivaliers la quiétude. Cette réflexion permet de retenir que toute conception de visuel doit être guidée par une intention créatrice de départ en sorte d'avoir les effets attendus à la fin.

### Références bibliographiques

- Barthes, R. (1964). Rhétorique de l'image, In *Communications* 4, 40-51.  
[https://www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_1964\\_num\\_4\\_1\\_1027](https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1964_num_4_1_1027) (consulté le 15 janvier 2023).
- Courtés, J. (1995). *Du lisible au visible, initiation à la sémiotique du texte et de l'image*. De Boeck université.
- De Saussure, F. (2005). *Cours de Linguistique générale*. Arbre d'Or.
- Groupe μ (1992). *Traité du signe visuel, Pour une rhétorique de l'image*. Seuil.
- Peirce, C.S. (1978). *Écrits sur le signe*. Seuil.
- Saint-Martin, F. (1987). *Sémiologie du langage visuel*. Presses de l'Université du Québec.